

HISTOIRE COMPLÈTE DU CHÂTEAU

Peu après la confluence avec le petit cours d'eau de la Marmella, la rivière Foix décrit un virage serré, comme un méandre, en encerclant un piton rocheux, étroit et élevé. Pratiquement au sommet de ce dernier se trouve le château de Castellet. Le site se prête à la perfection pour y construire une forteresse. C'est peut-être la raison pour laquelle le château de Castellet a plus de 2500 ans d'histoire. La première forteresse a été datée de l'époque ibère grâce aux fouilles qui y ont été effectuées. Les lieux étaient également habités à l'époque romaine.

Toute construction a toujours une finalité. Nous sommes convaincus que la principale raison qui a amené nos ancêtres à construire cette fortification était le contrôle et la surveillance des chemins et des autres voies de communication. On sait par exemple que les Ibères construisirent la *Via Heraclea*, un grand chemin qui traversait le pays du Nord au Sud et qui contribua de manière significative à améliorer les communications de l'époque. Dans le passé, lorsqu'il s'avérait difficile d'ouvrir de nouveaux chemins, les rivières, les ruisseaux, et même les torrents étaient souvent utilisés comme voies de communication. En effet, les eaux des cours d'eau ouvraient de manière naturelle des chemins vers l'intérieur des terres.

Le château de Castellet était une sentinelle parfaite, avec un emplacement idéal pour contrôler à la fois le cours de la rivière Foix et la *Via Heraclea* qui passait un peu plus au Nord. Au fil des siècles, cette forteresse joua un rôle de plus en plus important, surtout à partir de la construction de la *Via Domitia* par les Romains. Cette véritable autoroute de l'Antiquité, dont le tracé était semblable à celui de la *Via Heraclea*, fut utilisée pendant plusieurs siècles. Et bien juchés au sommet du donjon du Castellet, les Romains purent surveiller ces chemins pendant de nombreuses générations. En général, les chemins étaient une bénédiction qui servaient de protection en empêchant que des attaquants ne viennent s'en prendre aux voyageurs ou ne détruisent le chemin même. Cependant, les voies de communication étaient également empruntées par des ennemis dangereux qu'il fallait repérer le plus tôt possible. C'est la raison pour laquelle les tours des châteaux disposaient entre elles d'un système de communication qui consistait à faire un feu et des signaux de fumée, ou à utiliser des miroirs pendant la journée, afin d'indiquer tout danger éventuel.

Avant le X^e siècle, époque à partir de laquelle ont été retrouvés les premiers documents relatifs au château de Castellet, on ne connaît pas en détail l'histoire de ce site. Malgré tout, on peut être catégorique sur certains points. Les lieux ont été occupés par l'homme, d'une manière plus ou moins intensive, depuis l'époque ibère-romaine jusqu'à l'époque des comtes de Castellet. La structure architecturale de la tour principale et de quelques murs indique que des travaux de restauration ont été effectués à l'époque hispano-musulmane.

Les archives du X^e siècle font référence à la présence d'une fortification, mais sans en indiquer les dimensions. En revanche, elles passent en revue la liste des terres qui appartenaient au domaine du château. En plus de la commune actuelle de Castellet i la Gornal, celles de l'Arboç, de Bellvei et de Calafell faisaient également partie du domaine du château de Castellet. Sur ce grand domaine avaient été construites d'autres fortifications et des tours de guet avec lesquelles il était possible de communiquer en cas de besoin.

Les archives médiévales montrent qu'en l'an 977, ce château et son domaine appartenaient au comte Borrell II de Barcelone. Le 11 juin de la même année, le comte vendit le Castellet à Unifred Amat. Ce dernier était membre d'une famille qui possédait de grands domaines disséminés dans tout le comté, et il fut à l'origine de la grande lignée des Castellvell. Un autre personnage dont il est fait mention dans les archives est Bernat Otger de Castellet, petit-fils d'Unifred Amat. Ce dernier possédait d'autres châteaux comme ceux de Pontons et de Grevalosa, et avait des droits sur Albinyana et Calders. Indiquons que lui et son fils savaient lire et écrire. En l'an 1076, après la mort de ce dernier, son fils Rotllan Bernat vend la moitié du domaine du château de Castellet au comte Ramon Berenger 1^{er}. En l'an 1099, Pere Bertran de Castellet devient le nouveau seigneur du château.

Certaines données archéologiques permettent d'établir qu'il existait déjà au X^e siècle une enceinte fortifiée, une grande tour et quelques petites maisons. La belle église du château, qui se trouve à l'Est, à proximité de la fortification, est consacrée à Saint Pierre et les archives en font mention pour la première fois le 7 février 1106. Aux XII^e et XIII^e siècles, toute une lignée de seigneurs de Castellet ont possédé le même nom : les Bertran de Castellet. L'un d'eux participa à la conquête de Ciurana. Un autre rédigea son testament en 1195, et au vu de ce document qui faisait état d'un grand nombre de legs et de biens à hériter, on peut en déduire qu'il s'agissait d'un seigneur avec d'importantes possessions qui s'étendaient du fleuve Llobregat jusqu'à Tortosa. Son fils s'appelait également Bertran et sa famille entretenait de forts liens affectifs avec le Castellet ; en effet, l'une des dernières volontés de Bertran était d'avoir son tombeau dans l'église Saint Pierre de Castellet.

Le 18 août 1206, à travers son testament, Berenguer de Castellet, chanoine de la cathédrale de Barcelone, lègue à sa sœur, Saurina, le palais (*palatium*) de Castellet. Sur la base du nombre de personnes qui devaient vivre dans ce palais, ce dernier devait être de grandes dimensions. La famille possédait également un service en argent et des esclaves maures.

En septembre de l'an 1229, Saurina de Castellet échange ses droits sur ses domaines respectifs avec Ferrer de Sant Martí. À la même époque, le roi Jaime 1^{er} confirme à Saurina de Castellet ses droits sur le château de Castellet.

En avril 1307, Bertran de Castellet, fils de Gispert de Castellet, jure et rend hommage au roi Jaime II sur le château de Castellet.

À la fin du XIV^e siècle, Blascó de Castellet affirme posséder le château en fief pour le roi, et le lègue à son fils Bertran qui le transmettra à son tour à son frère du même nom.

À la même époque, la famille Torrelles décide d'acquérir tous les droits de Castellet. C'est ainsi qu'en 1405, Pere de Torrelles achète à Blascó le fief de Castellet et au roi Martin l'Humain la juridiction du château, c'est-à-dire « *el imperio mero y mixto* ».

Pere de Torrelles i Gurrea, fils de l'acquéreur, vend Castellet au maître Francí Desplà le 16 novembre 1453. Le domaine passe des Desplà aux Requesens, et le 26 décembre 1472, Louis de Requesens vend le château de Castellet à Guillaume de Peralta, trésorier du roi.

C'est alors que commence une période de conflits autour de la possession de Castellet, qui durera plus de 50 ans. Les Torrelles, Requesens et Peralta lutteront avec acharnement, surtout contre ces derniers.

Gràcia Roman i de Peralta, épouse de Guillaume de Peralta, dut faire face à une kyrielle de procès après la mort de son mari. C'était une époque où les femmes étaient peu prises en compte, et c'est peut-être la raison pour laquelle ses adversaires pensaient de Gràcia Roman allait rapidement céder face aux tribunaux. Mais ce fut tout le contraire, et nous pouvons souligner à ce titre le grand courage de cette femme. Elle défendit les droits de son fils Benet de Peralta avec un acharnement qui dut surprendre probablement plus d'un homme. Les procès et conflits n'en finissant pas, les Peralta, probablement exaspérés cédèrent Castellet à une de leurs nièces dénommée Àngela Aguilar, le 3 novembre 1550.

En 1606, Francesc d'Aguilar i de Peralta devient le seigneur de Castellet. En 1615, sa veuve, Maria d'Aguilar i d'Icart, dresse un inventaire de ses biens. Au vu de la longueur de cette liste, 70 pages, on peut se faire une idée du nombre d'immeubles et de biens meubles que possédait le château. À partir de la description qui est faite du château de Castellet, on peut déduire qu'il ne se trouvait pas à son époque de plus grande splendeur, surtout pour ce qui est des meubles et du service. Le château comprenait de nombreuses dépendances : une cave, une étable, des cuisines, un fournil, un garde-manger, une prison, une citerne et une salle appelée *entrée de la citerne*, une salle d'armes, une petite pièce, une chambre près de la terrasse, une antichambre, une deuxième antichambre avec une fenêtre donnant sur le vieux moulin, une salle appelée la *salle des dames*, une autre salle dont le nom ne nous est pas parvenu, une salle appelée *la salle du moulin*, une pièce appelée *aile nécessaire* (c'est-à-dire les latrines), une pièce appelée *la salle de l'Aragonais* et une pièce appelée *la salle de la tour*.

Toutes les pièces étaient meublées avec le mobilier nécessaire, même si dans certains cas, l'inventaire indique que les éléments sont en mauvais état. Soulignons la présence d'un grand nombre d'ustensiles de cuisine répertoriés

dans de nombreuses pièces, surtout par rapport au peu de vêtements cités dans le document. La salle d'armes possédait, entre autres, trois hallebardes, un fusil, cinq arquebuses, sept arbalètes, un *peto* et un *espaldar* en fer qui faisaient partie du type d'armature portée par Don Quichotte, célèbre personnage contemporain de l'époque à laquelle fut dressé cet inventaire. Par contre, dans la prison, un cep de torture en bois se trouve en bon état.

Après la description des lieux, l'inventaire parle d'un nouveau magasin qui se trouve sur la place de Castellet. Il s'agit probablement de la place ou de l'esplanade qui se trouve devant le château, même si le document ne spécifie pas l'endroit exact.

Francesc d'Aguilar et son épouse Maria eurent une fille, Dionísia d'Aguilar, qui se maria avec Christophe d'Icart en 1616. Cette dernière mourut jeune et son mari devint l'administrateur du Castellet à la faveur de sa fille, Maria d'Icart. C'est ainsi que Castellet passa de la famille des Aguilar à celle des Icart. Puis, ces derniers le transmirent également par mariage aux Queralt, comtes de Santa Coloma.

En 1778, des maîtres artisans et des charpentiers sont engagés pour faire des réparations dans les *offices*, les deux moulins, le neuf et le vieux, le puits à glace et également dans le château.

En 1815, le seigneur de Castellet était Joan de Queralt, comte de Santa Coloma. Nous savons qu'en 1883, le château était à l'abandon et offrait une image romantique de ruines majestueuses. (**fondation abertis**, Salvador Llorac, *Visión del Penedès a finales del siglo XIX*, 2003, p. 79-80).

En 1923, le château devient la propriété de Josep de Peray i Marc, responsable des archives du diocèse de Barcelone, qui y effectua des travaux de restauration de style néogothique entre 1928 et 1930.

En 1999, l'entreprise **acesa** devient propriétaire des lieux et procède à de grands travaux de restauration.

Aujourd'hui, avec ses 2500 ans d'histoire, en tant que siège de la **fondation abertis**, le château de Castellet assure toujours la mission qui lui revient de son site privilégié : surveiller, préserver et protéger les chemins et les valeurs. Des chemins et des valeurs qui feraient dire à Ausiàs Marc au sujet de cette vue panoramique :

*"Tot mon parlar als qui no us hauran vista
res no valrà, car fe no hi donara.*

*(Tout le monde en parlera à qui ne l'aura pas vu
de rien servira, car ils ne le croiront pas.)*